

L'ART À L'HÔTEL DE BEAUTÉ

Si l'art fait partie intégrante des civilisations humaines depuis 30 000 ans, ce n'est pas le fruit du hasard : l'art nous fait du bien. Savez-vous par exemple qu'Henri Matisse prêtait ses toiles à ses amis malades pour les aider à se rétablir ? L'art est ici bienveillant et adoucit les maux. Contempler le « beau » dans l'œuvre d'art procure des émotions positives, excellentes pour notre santé.

L'Hôtel de Beauté vous invite à explorer les liens existant entre l'art et le bien-être.

*« L'œuvre d'art, physiquement immobile et silencieuse, est l'invention la plus propice à l'arrêt du temps. Elle est une salutaire aberration dans le mouvement effréné du monde, l'objet le plus éloquent que nous ayons créé pour la contemplation »
Louise Sanfaçon*

Les neurosciences se sont penchées sur la question : que se passe-t-il dans notre cerveau lorsque nous contemplons une œuvre d'art ?

La réponse de notre cerveau est étonnante puisqu'il sécrète de la dopamine et la sérotonine, la même hormone présente dans l'état amoureux ou le bonheur ! Cette étude menée par des neurobiologistes à Londres en 2012 examine des volontaires en train de contempler des œuvres de grands maîtres. Elle démontre ainsi de façon irréfutable combien l'art stimule nos émotions intimes et profondes.

Une autre étude scientifique démontre en effet que nous sommes majoritairement attirés par l'art abstrait. En effet, l'art abstrait libère notre cerveau de la domination de la réalité, ce qui lui permet de circuler au cœur de lui-même, de créer de nouvelles associations émotionnelles et cognitives, et d'activer des états autrement plus difficiles d'accès. Ce processus est apparemment gratifiant car il permet l'exploration de territoires intérieurs encore inconnus du cerveau du spectateur (Source : Frontiers in Human Neuroscience).

*« Contempler une œuvre ou s'immerger dans une activité créatrice interpelle les mêmes éléments qui agissent sur les fonctions cognitives, le bien-être, le stress, l'anxiété... C'est à ce niveau-là que les bienfaits ont été démontrés. »
Nicole Parent*

Selon Michel Lejoyeux (directeur des services de psychiatrie et d'addictologie des hôpitaux Bichat et Maison Blanche), l'art est un remède à la déprime et favorise « un bon moral » indissociable d'une bonne santé. Dans son ouvrage « Tout déprimé est un bien portant qui s'ignore » il préconise de fixer l'œuvre qui attire votre regard pendant 10 minutes et de vivre cette expérience positive une fois par semaine « afin que le pli émotionnel soit pris ». L'objectif, nous dit-il, est d'arrêter d'être sous la coupe de notre hémisphère majeur, celui du raisonnement et de l'organisation pour laisser de l'espace à l'hémisphère mineur-celui de l'émotion, de l'intuition, du vide et du lâcher prise.



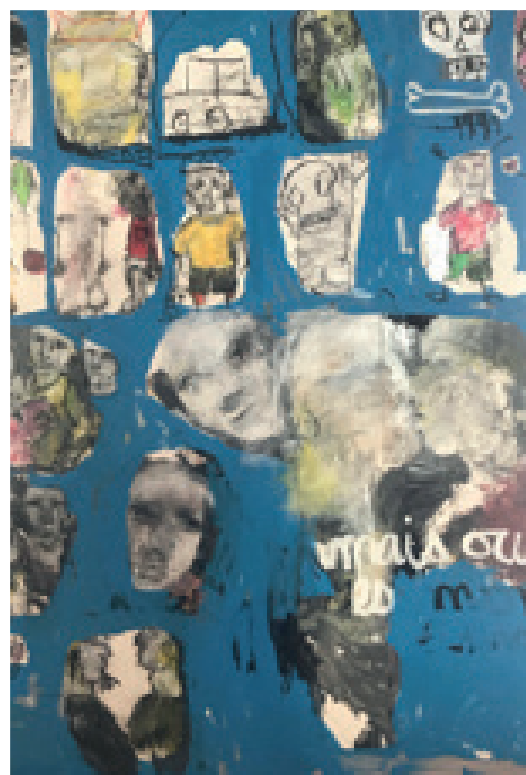
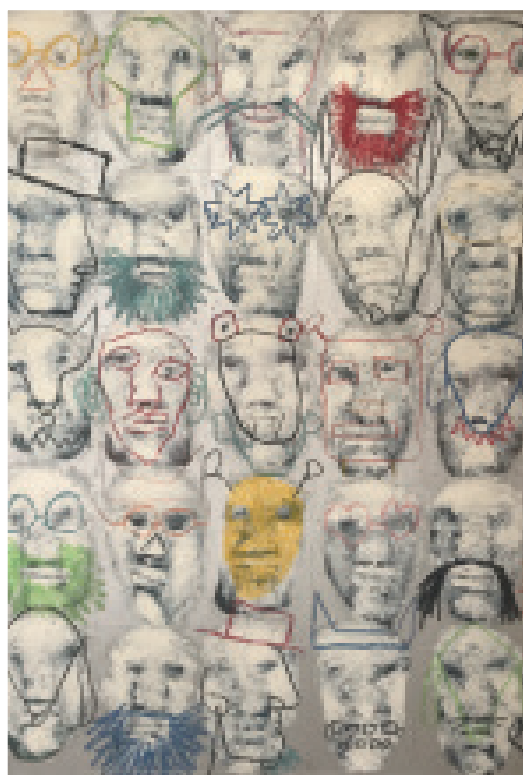
- DI ROSA , LA SCULPTURE DANS TOUS SES ÉTATS -

Surnommé "Buddy" en référence à Buddy Holly, il fut avec son frère Hervé Di Rosa, Rémi Blanchard, François Boisrond et Robert Combas un des principaux artisans du mouvement français de la Figuration Libre, renouveau de la peinture dans les années 1980, une peinture décomplexée empruntant souvent à la BD, au rock et au graffiti. Il est le seul membre du mouvement à avoir choisi la sculpture.

Si au tout début de sa carrière cet autodidacte de l'art a mêlé sa vision particulière à celle de son frère, il a très rapidement créé un univers à part. La couleur, les formes rondes et décomplexées de ses personnages témoignent d'une proximité esthétique avec Joan Miró ou encore Max Ernst. La culture africaine, la musique et les animaux (ses fameuses poules en particulier) sont autant de thèmes d'inspiration pour l'artiste.

Ici on ne regarde pas l'œuvre. C'est l'œuvre qui nous touche, littéralement !

À l'image de l'artiste hypersensible, ouvert à toute les intensités, ses œuvres évoquent parfois les Meidosem de Michaux, ces signes graphiques, homme et femme, animaux, indistinctement.



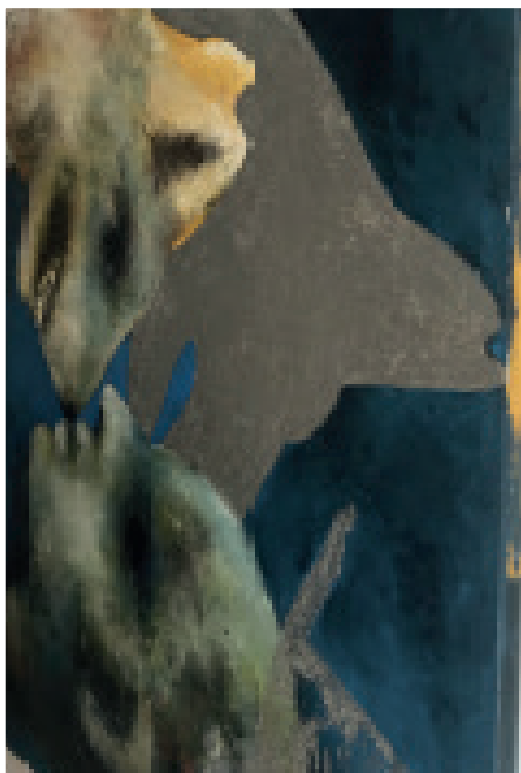
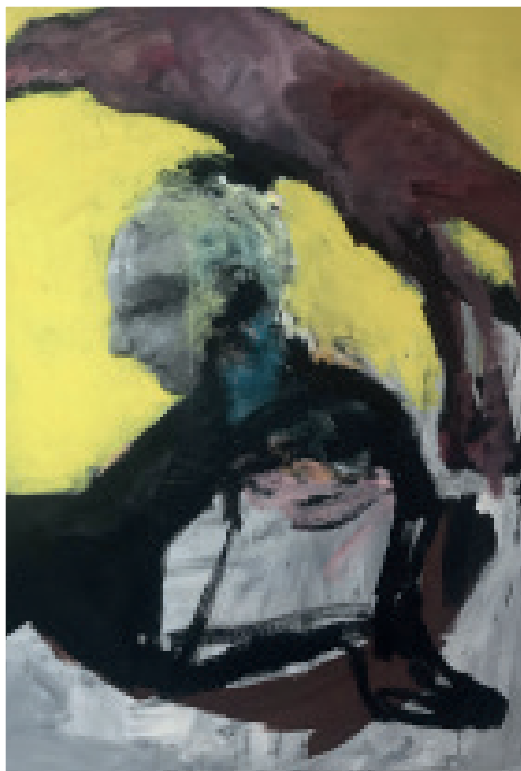
- VOYAGE D'UN ANIMAL SANS MESURE -

À travers ses peintures, dessins et installations, il nous livre sans concession son histoire : son enfance difficile, ainsi que sa transition et son combat dans la société.

Son œuvre accompagne son parcours, son histoire, pour en exprimer et en manifester la grande violence, mais aussi la détermination, le courage, la résistance et la beauté. Il parle également de l'accomplissement du monde, des désastres, des réussites et des possibilités. Les êtres, les innocents, les animaux, les enfants, maltraités et mal-aimés, font surface, existent, résistent, devant nous. L'animal sans mesure est un enfant libre, un esprit sans limite, qui trouve dans la nature un imaginaire immense et salvateur.

Un univers fait d'amour, d'oppositions, d'enfance, de chaos planétaire et de projections positives pour sauver le monde ou nous-même.

Il examine le comportement humain du point de vue de l'Autre, celui de l'animal, du végétal, du minéral et de toutes autres manifestations du Vivant. Si vous vous approchez d'un humain, soyez prêts à la confusion, il n'y a définitivement aucune logique. Ce manque de logique, cette inclinaison à la confusion, au trouble, à la dérive, à la transformation, au mouvement, constitue les fondements de l'œuvre d'Edi Dubien.



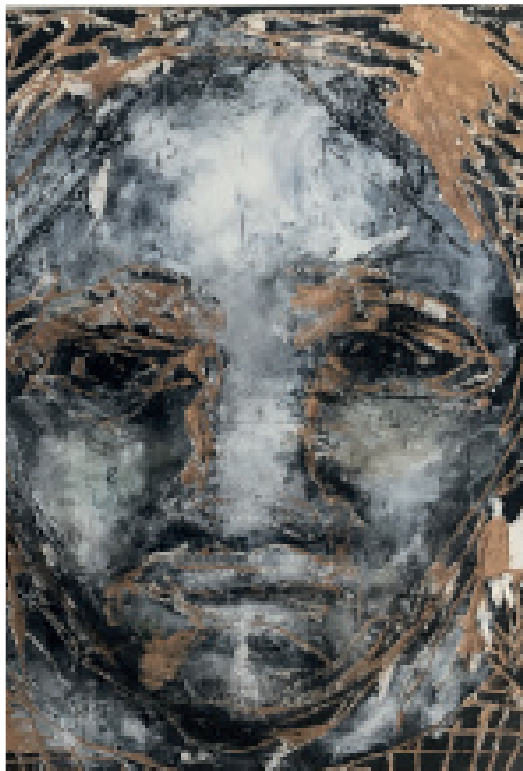
- VOYAGE D'UN ANIMAL SANS MESURE -

L'artiste fouille sans relâche le moment de l'enfance, les prémices du corps, de sa structuration et de sa performance. Si de manière traditionnelle, l'enfance est déterminée comme un moment idéal où l'innocence et insouciance sont reines, l'artiste échappe aux lieux communs en y injectant le trouble, la cruauté, la mélancolie, la peur et les fragilités. Enfant je n'avais pas le droit de pleurer, pleurer c'est la liberté et le départ de la rébellion. Ses œuvres attestent d'un moment marqué par une dichotomie extrême où la férocité rencontre la poésie, l'innocence dialogue avec la violence. La vie et la mort s'y entrecroisent sans cesse, elles bataillent, se moquent, se mordent, s'embrassent et s'entrechoquent.

Le visage absent laisse place à un imaginaire dense au sein duquel l'artiste se protège, se dévoile, se construit et se définit. Le visage absent est aussi un espace où la fuite et l'échappée sont rendues possibles. Par là, il revisite et réinvente le récit de son enfance en représentant les étapes et les épreuves de son point de vue, celui d'un petit garçon étranger en son corps, victime d'une histoire déterminée par la violence.

L'artiste travaille ainsi la vanité, sujet classique et intemporel, posant la question de l'existence même. Les œuvres manifestent une violence : les corps sont fragmentés, inachevés, hybridés, fantomatiques. La notion du monstre est mise en lumière : celui ou celle qui se montre, qui fait part de son altérité, de sa différence, de son existence.

L'artiste doit reconquérir son propre corps : le définir, l'identifier, le réparer et le libérer. Un travail qui s'opère par le biais d'un apprivoisement de la figure animale qui est extrêmement présente dans son œuvre. Nous y rencontrons de manière récurrente des oiseaux, des chevaux, des chiens, des lièvres, les alter-ego de l'artiste.



- VOYAGE D'UN ANIMAL SANS MESURE -

Edi Dubien fouille la monstruosité strate par strate, de ses entrailles jusqu'au costume. De nombreuses œuvres traduisent le fait d'être un étranger à soi-même, la sortie et l'intolérance à soi et aux autres. Le monstre, la violence, les gestes brutaux, les relations convulsives entre les êtres proviennent de son histoire traumatisée.

Il y a toujours une échappée dans mon travail, une échappée comme les fonds blancs, parfois je ferme les passages, je ne fais qu'un avec l'espace qui m'entoure. La quête de soi passe par l'identification, la transposition et la comparaison.

Edi Dubien inscrit son corps dans ce travail d'observation et de compréhension du Vivant. Un territoire mouvant au sein duquel les corps mutent et s'hybrident : le tronc d'un arbre devient peu à peu la patte velue et griffue d'un chien ; un éléphant se s'extraît d'une forme s'apparentant à un membre humain ou une pierre ; un rocher pointu est associé à un corps de chien.

Edi Dubien donne une représentation, une image sensible et physique à ce lien puissant qui unit les organismes vivants. Une mise en relation à la fois fascinante et troublante qui remet en cause l'anthropocentrisme.



- LE REGARD DU SPECTATEUR COMPLÈTE L'ŒUVRE -

L'hyperréalisme est un mouvement artistique pictural du dernier quart du XX^e siècle consistant en la reproduction à l'identique d'une image en peinture ou en sculpture, tellement réaliste que le spectateur vient à se demander si la nature de l'œuvre artistique est une peinture ou une photographie.

Elle nous fascine, elle nous surprend, nous laisse perplexe, la sculpture hyperréaliste est particulièrement déstabilisante ! Elle joue sur notre instinct voyeuriste et nous offre une rare opportunité de nous livrer sans borne à l'observation anatomique de nos semblables.

A base de résine, de fibres de verre, et de silicone, Kubler crée des sculptures d'un réalisme saisissant.

Représentés sans faux-semblant, la matérialité des corps (pesanteur, vieillissement etc.) confère à ses sculptures une carnation parfois plus vraie que nature.

Les sculptures de Kubler sont exposées et vendues à Las Vegas.



- THE SHADOW SCULPTOR -

Chacune des sculptures d'ombre en grillage de Randy Cooper est une création unique, magnifiquement créée par les mains de l'artiste plasticien Randy Cooper. Cette forme d'art unique prend vie en éclairant une seule source de lumière sur la sculpture. L'image créée est souvent juxtaposée à la sculpture. Une image sereine peut être produite à partir d'un visage grimacé ou un beau torse peut apparaître tel qu'il sera lorsque l'âge et la gravité auront fait des victimes. Les ombres vivantes ne peuvent être interprétées que par l'œil du spectateur. Cette belle forme d'art ne devient jamais ennuyeux ou terne. Avec seulement un léger changement de position de l'éclairage ou le déplacement de la sculpture, une nouvelle image mystérieuse apparaît. La sculpture de l'ombre reflète la personnalité humaine - vous placez une personne dans une nouvelle position et différentes facettes de la personnalité apparaissent.

Trouvez les détails dans l'ombre ...

Après avoir travaillé avec succès dans les argiles, la pierre artificielle et les bronzes, Randy découvrit le treillis métallique, qui devint bientôt son support. Il a commencé à créer des sculptures fascinantes et magiques en treillis métallique et a développé toutes les techniques qu'il utilise pour réaliser lui-même ses «sculptures d'ombres». Ce sont des formes créées dans un écran métallique qui projettent de jolies ombres sur le mur quand elles sont éclairées par une source de lumière. En effet, parfois les ombres semblent montrer plus de détails que la sculpture originale et insuffler une sensation de magie à la création. Ces «sculptures d'ombres» ont balayé les États-Unis et le monde au cours des dernières années, mettant en lumière de nombreuses collections privées à travers le monde. Randy Cooper est devenu une force majeure parmi les artistes contemporains américains. Randy travaille comme sculpteur à temps plein et vit au Nouveau-Mexique avec sa femme, Susan, un ancien ingénieur en environnement qui est maintenant écrivain et artiste. Elle a principalement travaillé dans les pastels, les huiles et les acryliques.